

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red circle, which is set against a red rectangular background.

Théâtre

Volume 27, Number 1, Spring–Summer 2004

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/12028ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

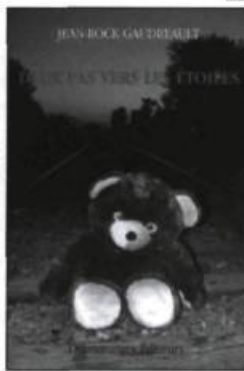
0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(2004). Review of [Théâtre]. *Lurelu*, 27(1), 61–62.



Poésie

4 Poèmes d'amour et de révolte

Ⓐ COLLECTIF

Ⓔ DE L'HEXAGONE, 2003, 128 PAGES, [13 À 16 ANS], 17,95 \$

Faisant suite au recueil *Les plus beaux poèmes des enfants du Québec*, résultat d'un concours mené dans les écoles primaires en 2002, voici *Poèmes d'amour et de révolte*, qui regroupe les cinquante-six meilleurs textes écrits par les élèves du secondaire. Le Groupe Ville-Marie Littérature s'est à nouveau associé à la Centrale des enseignants du Québec et au ministère de l'Éducation pour mettre sur pied un concours auquel 14 000 élèves ont participé. Le jury, formé de Gilles Cyr, Robert Fortin et Simone Sauren, a fait son choix parmi cinq cents poèmes présélectionnés par les enseignantes et enseignants du secondaire.

Je ne sais si le thème «d'amour et de révolte» avait été imposé mais, à la lecture, il semble que l'amour ait pris la place prépondérante. Amour à sens unique, premier amour qu'on condamne, jurant de ne plus jamais aimer. Nâveté de la jeunesse mais aussi exigence d'absolu. Amour quotidien, parfois bien original : «L'amour est orange, l'amour est vitamine. / Nous devons en consommer, sans limites, sans barrières. / L'amour est orange, l'amour est renaissance.» (Laurie Grenier, 5^e secondaire.)

Il y a dans ce recueil une multiplicité de thèmes, liés aux préoccupations des adolescents : solitude, perte d'un être cher, tentation du suicide, horreur de la guerre : «Gisant sur le sol, un corps maculé de sang / Battu, torturé, mutilé / Un voile noir devant les yeux, la vie s'échappant [...] La quête du pouvoir repousse la raison [...] Le plus important est de régner.» (Carolane Boisvert, 5^e secondaire.) Il y est aussi question de l'école, d'un cahier vert, d'un examen ou d'un mystérieux «visiteur nocturne», moustique venu abuser du corps d'un garçon... Humour troublant, piquant.

5 Deux squelettes au téléphone

Ⓐ PAUL DUGGAN

Ⓘ DANIEL SYLVESTRE

Ⓣ MONIQUE GRANDMANGIN

Ⓔ LA COURTE ÉCHELLE, 2003, 32 PAGES, 9 À 12 ANS, 17,95 \$

Dans un souci racoleur d'attirer une clientèle qui boude la lecture, une bien courte échelle descend le jeune consommateur de la ruelle aux égouts. De prime abord, on dirait un album conventionnel, avec ses atours accrocheurs, né de la complexité d'un poète anglais, d'une traductrice douée et d'un illustrateur réputé. Le titre évoque celui de ce jeu raffiné connu sous le nom de «cadavre exquis» et l'image de couverture met en valeur, façon Miro, des ossements rigolos. On pense à l'Halloween. On ouvre l'album neuf, il craque. Et, lecteur en attente du meilleur, on espère craquer pour lui. Le premier texte, «Promenade dans les égouts», donne le ton et l'odeur du tout, suivi, page suivante, de «Raoul le rat». Les amateurs de ce type d'humour qui glisse du sable entre dents et gencives trouvent ici matière à sourire. Dans un semis d'illustrations mettant en valeur des entités louches, appétissantes comme des petites bêtes écrasées, de courts textes rimés en caractères gras proposent des quatrains de même texture.

Ce recueil de graffitis portatifs assortis de textes graveleux signés par un poète anglophone habilement traduit attirera un moment, par ses propos qui s'amuse à sentir mauvais mais juste un peu, une catégorie de lecteurs qui saura s'en contenter. Un bel exemple d'objet souhaité rentable auprès d'une clientèle elle-même considérée comme un produit. Ne reste plus, question retour d'investissement, qu'à faire imprimer en Chine.

MICHEL-E. CLÉMENT, libraire

Théâtre

6 Deux pas vers les étoiles

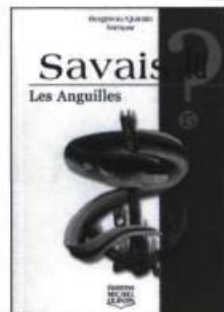
Ⓐ JEAN-ROCK GAUDREAU

Ⓔ DRAMATURGES ÉDITEURS, 2002, 72 PAGES, [8 À 10 ANS], 14,95 \$

Ce texte valait récemment à son auteur le Prix du Gouverneur général du Canada dans la catégorie théâtre. Un petit bijou de pièce qui arrive sur nos scènes cinq ans après *Mathieu trop court*, *François trop long* du même auteur, dont l'équipe de création a joué plus de deux cents représentations et qui, traduite en anglais, fut créée à New York en 2002. À nouveau l'humour, la poésie des dialogues et la tendresse de l'auteur pour ses personnages opèrent; le public est charmé.

Junior caresse le rêve de devenir astronaute. En attendant, il compte ses pas et tous les chiffres qui méritent, selon lui, d'être mémorisés. À l'école, une rumeur court à propos de Junior et de Cornélia, dite la Cornelle, une fille aussi solitaire que lui. Terrorisé par un père autoritaire à qui il ne peut avouer son échec à l'examen de mathématiques, Junior tente de s'enfuir une nuit, par le train, vers Houston aux États-Unis, où il pourra devenir astronaute. Mais voilà Cornelle qui vient s'immiscer dans son rêve secret...

Au fil d'une conversation pleine de surprises, d'émotions contradictoires, d'hésitations et de détermination, deux enfants apprennent à se connaître, à apprivoiser leurs peurs, puis à entrevoir ce que peut être l'amour : «JUNIOR : Pourquoi est-ce que tu as fait une chose pareille! CORNÉLIA : À l'école, il y a plein de rumeurs sur l'amour et elles ne parlent jamais de moi. JUNIOR : Tu aurais pu choisir un autre garçon! CORNÉLIA : Non. Silence. JUNIOR : Est-ce que la rumeur est vraie? CORNÉLIA : Je sais pas...» Tout en finesse, ce texte confirme le talent rare de l'écrivain Jean-Rock Gaudreault.



1 Le Cadeau d'Isaac

- (A) RAYMOND POLLENDER
- (I) CATHERINE CHAUMONT
- (C) LES PETITS LOUPS
- (E) LE LOUP DE GOUITTIÈRE, 2002, 110 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 7,95 \$

Voici une nouvelle version d'une pièce publiée en 1992 par Raymond Pollender, fondateur du Théâtre Le Petit Chaplin, lauréat du prix Michael-Smith pour la promotion des sciences et de l'éducation en 1994. Dramaturge, compositeur et comédien, l'auteur a mis sur pied, en collaboration avec le Jardin botanique de Montréal, le Jardin spectaculaire, où théâtre et sciences se rencontrent. *Le Cadeau d'Isaac* y a connu une nouvelle naissance à l'automne 2002, dix ans après sa création.

L'histoire est celle de Katou, une petite fille qui vient, contre son gré, de déménager dans un nouveau quartier avec sa mère. Elle y fait la connaissance d'Isaac, jeune professeur d'astronomie qui lui apprend à regarder le ciel et à construire un planétaire à l'aide d'objets recyclés. Mais voilà que le propriétaire de la maison où loge Isaac n'apprécie pas ces tas de « cochonneries » et veut forcer le nouvel ami de Katou à déménager. Le chat et le chien, solidaires et bien bavards, réussiront-ils à sauver le planétaire?

En resserrant son texte, en éliminant certains passages qui pouvaient nous mettre sur de fausses pistes, en ajoutant quelques répliques éclairantes, l'auteur a rendu la pièce, dans cette nouvelle mouture, plus coulante, plus fluide, plus efficace. Il y réussit un excellent amalgame du théâtre — la pièce est bien ficelée — et de la science : l'astronomie y devient un sujet intéressant pour petits et grands. Une œuvre qui a bien mûri.

RAYMOND BERTIN, pigiste

Bandes dessinées

Galoche, Supercaboche

- (A) YVON BROCHU
- (I) DAVID LEMELIN
- (S) LES AVENTURES DE GALOCHE
- (E) FOU LIRE, 2003, 64 PAGES, 8 À 12 ANS, 8,95 \$

Ce premier album de bande dessinée des aventures de Galoche est, en réalité, le troisième livre de la série puisque deux romans ont déjà été publiés chez le même éditeur. Ce petit album à l'italienne (plus long que haut) propose un gag de quatre à six cases par deux pages. Les soixante-quatre pages de ce livre comprennent donc vingt-sept gags. Ceux-ci tournent tous autour de la vie d'une famille québécoise (deux parents et trois enfants), les Meloche. C'est la vie des humains vue à travers les yeux d'un chien, Galoche, qui a de la difficulté à comprendre la mécanique sociale humaine. Heureusement pour lui, il peut compter sur l'amour indéfectible d'Émilie, la plus jeune de la famille.

Ce petit album, publié en couleurs, s'adresse à un public assez jeune et saura plaire probablement plus aux initiés de la série qu'aux néophytes. Mais peut-être peut-il également constituer une porte d'entrée à l'univers romanesque de la série puisque cela me semble surtout être une introduction. Les gags sont gentils sans vraiment être drôles. Ils reposent tous sur l'observation de la vie quotidienne. Le dessin, caricatural et un peu nerveux, est dans le bon ton avec l'univers représenté. Un petit livre agréable, sans plus, dont la lecture est rapidement achevée.

SYLVAIN LEMAY, enseignant au niveau universitaire

2 L'Exovedat

- (A) CHRISTIAN QUESNEL
- (I) CHRISTIAN QUESNEL
- (S) LE CRÉPUSCULE DES BOIS-BRÛLÉS (2)
- (C) SOLEIL DES HÉROS
- (E) DU VERMILLON, 2003, 76 PAGES, [12 ANS ET PLUS], 20 \$

À la fin du XIX^e siècle, les Cris et les Métis du Canada mènent un combat désespéré pour sauvegarder leur mode de vie menacé par l'arrivée massive des colons européens. L'affrontement ultime aura lieu en 1885 à Batoche, où les forces métisses seront écrasées par les troupes gouvernementales.

Christian Quesnel a choisi de nous raconter cette page tragique de notre histoire par le biais de la naissance de Kil-A-Ko-Tah, un jeune Cri sur lequel sa tribu fonde beaucoup d'espoir. *L'Exovedat* se présente comme une grande fresque épique où les événements réels se mêlent à d'autres se déroulant dans le monde des Esprits si cher à la mythologie amérindienne. Comme en font foi les pages d'introduction qui nous résument l'histoire des peuples cri et métis, Quesnel a exécuté un excellent travail de documentation et il a fort bien réussi à dépeindre l'atmosphère de cette époque.

Comme dans ses livres précédents, l'auteur utilise une technique d'illustration qui n'est guère courante en BD : au lieu d'encre ses images pour les colorer ensuite, il travaille à la manière d'un peintre de sorte que ses planches ressemblent à de grands tableaux. Si Quesnel est un bon coloriste, son dessin, par contre, manque de rigueur et certaines de ses cases sont plutôt confuses. Son livre nous permettra quand même de découvrir des faits hélas mal connus de notre passé.

MARC AUGER, illustrateur